FOU DE BASSAN
Northern Gannet
Morus bassanus

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT LOCALEMENT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Arnaud Delvaux

Un mètre de long, deux d'envergure: le Fou de Bassan est l'un des plus gros oiseaux de mer de l'Atlantique Nord. Ce poids lourd est pour le moins spectaculaire lorsqu'il s'abat en piqué – parfois à raison de quelques centaines d'individus à la fois – sur les bancs de poissons. Ses colonies sont tout aussi impressionnantes: les oiseaux s'y disputent l'espace à grands coups de becs, ce qui donne lieu à une véritable cacophonie. Les nids sont placés à une longueur de cou les uns des autres, suivant une disposition remarquablement constante. On trouve cet oiseau de part et d'autre de l'Atlantique. Près de 85% de sa population mondiale se reproduit en Europe et le reste, au Canada.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Pour nicher, le Fou de Bassan affectionne les hautes falaises abruptes présentant d'assez larges corniches, mais il n'hésite pas à occuper les plateaux supérieurs dénudés quand la place fait défaut le long des parois. De ce côté-ci de l'Atlantique, la répartition de l'espèce se limite depuis plus de 100 ans aux mêmes six colonies, toutes canadiennes: trois au Québec, dans le golfe du Saint-Laurent, et trois sur la côte est de l'île de Terre-Neuve. C'est chez nous que se trouvent les deux plus nombreuses: à l'île Bonaventure (environ 55000 couples) et aux rochers aux Oiseaux (environ 25000 couples). La troisième colonie québécoise est située à l'île d'Anticosti et apparaît, en comparaison, extrêmement modeste (moins de 200 couples).

Les Fous de Bassan peuvent parcourir de longues distances pour trouver leur nourriture pendant la saison de nidification (Garthe *et al.*, 2007), si bien qu'on peut régulièrement observer l'espèce partout dans le golfe et dans l'estuaire, en amont jusqu'à Rivière-Ouelle. La population compte du reste bon nombre d'immatures, les oiseaux se reproduisant rarement avant l'âge de cinq ans. Par souci d'exactitude, la carte de l'Atlas montre uniquement les parcelles où se trouvent les colonies; il aurait été pour le moins superflu d'inclure les parcelles où l'on sait pertinemment que les fous ne nichent pas.

SITUATION

Comme cela est mentionné ci-dessus, l'espèce occupe les trois mêmes colonies qu'à l'époque du premier atlas. Aux îles de la Madeleine, la colonie des rochers aux Oiseaux se déploie maintenant sur deux parcelles plutôt qu'une seule, mais simplement parce que le passage d'un système de référence géodésique (NAD27) à un autre (NAD83) a légèrement déplacé les limites des parcelles. Par contre, la colonie de l'île d'Anticosti serait bel et bien un peu moins étendue que durant la campagne du premier atlas, même si sa population est demeurée relativement stable (entre 135 et 221 couples) depuis la fin des années 1960.

Les effectifs québécois du Fou de Bassan ont atteint leur niveau maximal en 2009, après une période de croissance de plus de 30 ans. Depuis, les nombres varient, mais la tendance semble légèrement à la baisse (SCF, donn. inéd.). À l'île Bonaventure, le succès de reproduction est beaucoup plus faible depuis 2009 qu'il ne l'était pendant les trois décennies précédentes ((Rail *et al.*, 2013; SCF, donn. inéd.). On pense que les fous doivent déployer un plus grand effort pour trouver leur nourriture (Montevecchi *et al.*, 2013; Franci *et al.*, 2015), leurs proies préférées (Maquereau bleu et Hareng de l'Atlantique) se faisant plus rares et difficiles à trouver (Grégoire et Beaudin, 2014). L'espèce est également vulnérable aux déversements d'hydrocarbures (Montevecchi *et al.*, 2012), particulièrement lorsqu'ils surviennent à proximité des principales colonies. Autant de raisons de se préoccuper de la situation de cette figure emblématique de l'avifaune du Québec.

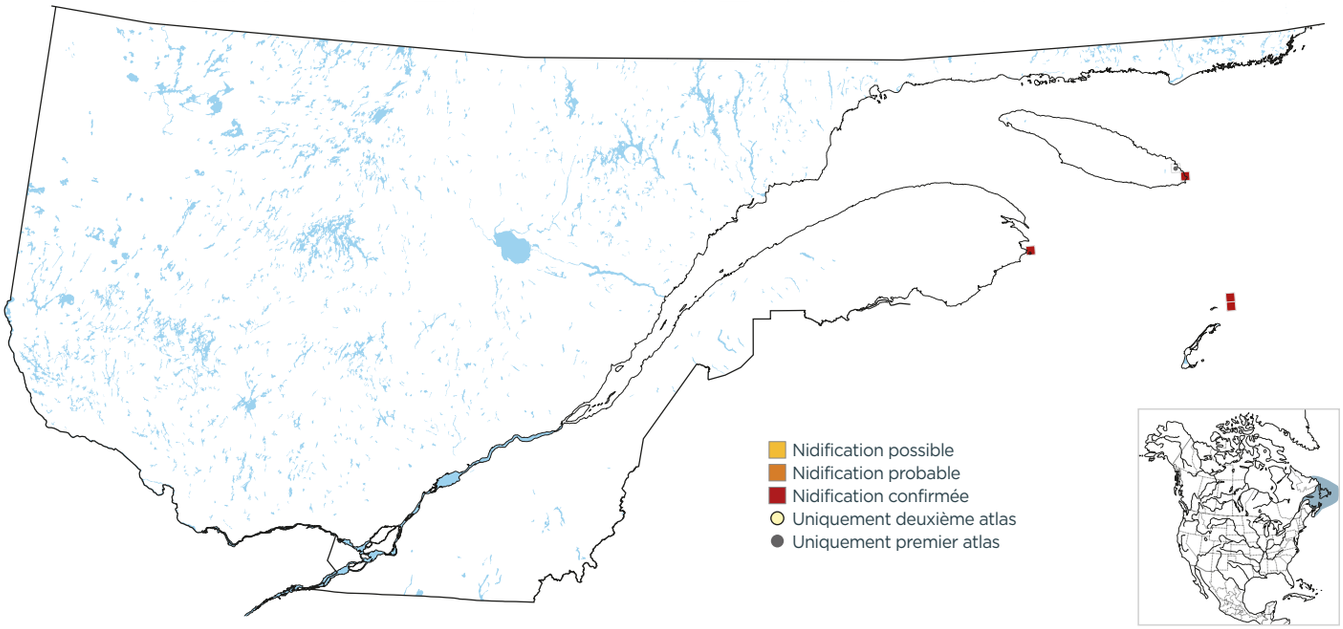
Jean-François Rail

FICHE TECHNIQUE

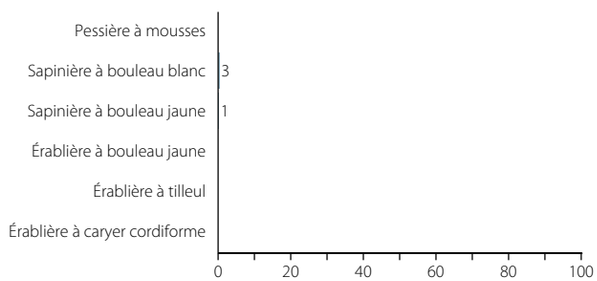
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	0	0
NIDIFICATION PROBABLE	0	0
NIDIFICATION CONFIRMÉE	4	4
PARCELLES AVEC OBSERVATION	4	4
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	0,2%	0,1%

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)

Hugues Deglaire

Le Québec abrite trois colonies de Fous de Bassan dont la plus connue est celle de l'île Bonaventure, qui compte 55 000 couples.